

SPIRIT

LE
CARACTÈRE
URBAIN

EN VILLE
**IDÉES FRAÎCHES
POUR ÉTÉ CHAUD**

SONO
**SUR LA ROUTE
DES FESTIVALS**

ŒIL EN FAIM
EXPOS D'ÉTÉ

PLAÎT-IL ?
PHILIPPE RAOUX

Chahuts a confié à Hubert Chaperon, auteur, et Anne-Cécile Paredes, photographe, le soin de porter leur regard sur les mutations du quartier. Cette chronique mensuelle en est un des jalons. Les autres chroniques sont à retrouver sur chahuts.net ou www.spirit.online.fr



LA PAUSE ESTIVALE... LE CALME APRÈS LA TEMPÊTE...

Après le chantier des promesses de changement, après le déluge des mots impuissants. Après les discours prometteurs, les commentaires, les analyses, les convictions, les idées originales, les suggestions, les injonctions... Les séquences du *storytelling*... La catastrophe de phrases creuses.

Notre esprit est baigné dans les récits habilement construits par la propagande commerciale et politique. « L'accroche » capte notre oreille et le « conteur » fait le reste. Le flux est permanent et notre dégoût grandit.

Le récit intime, identitaire, est phagocyté. Nous consommons sans cesse les produits de la société de consolation. Ils envahissent notre ima-

ginaire et paraissent satisfaire notre désir d'histoires. Mais ils sont artificiels et ne nourrissent pas. C'est une sous-culture. La véritable culture, c'est l'expérience, c'est ce qu'on éprouve par soi-même : sans expérience, pas de mythologie personnelle, pas de culture. La seule expérience qui reste, c'est la consommation, le chemin le plus sûr vers le décervelage et la domination. Construire individuellement et collectivement des récits liés à nos expériences. Parce que le cocon social met d'abord en danger nos expériences. Aucun pouvoir n'a la main sur elles, elles nous appartiennent, font ce que nous sommes. Quelles histoires pouvons-nous encore nous raconter à nous-mêmes pour dompter le chaos ? C'est peut-être la raison d'être et la nécessité de l'autofiction aujourd'hui.

La pause estivale... Le calme avant la tempête...